

VENELLES

L'Office Municipal de la culture et de la jeunesse sacrifié

La municipalité UMP de Venelles voulait la mort de l'OMCJ, et finalement, elle y sera parvenue, puisque lors du conseil d'administration de la structure, les responsables ont indiqué leur priorité : défendre les droits de leurs salariés

Le mot culture signifie-t-il encore quelque chose, pour les élus de la majorité municipale de Venelles ? On pourrait en douter après avoir entendu le message qu'a voulu faire passer M. Chardon, adjoint aux finances de M. Saez, lors de la dernière séance du conseil municipal. Il a stigmatisé les dépenses de l'OMCJ en prétendant : « Il convient que nous rappelions que cet argent public dépensé inconsidérément met en cause l'avenir de nos enfants et de nos petits enfants, qui devront un jour s'expatrier pour trouver du travail, si nous n'y prenons pas garde ». Ce discours ritualisé mélange visiblement tout. On donne ici plus d'importance au symbole qu'au sens, puisque, si on réfléchit un peu, ce ne sont certainement pas les subventions allouées à l'OMCJ qui vont expatrier les enfants de Venelles, mais plutôt la spéculation immobilière. M. Chardon a poursuivi en martelant « l'OMCJ cessera ses activités dans les 18 mois qui viennent ». L'espace d'un instant, il est devenu calife à la place du calife, puisque lorsque M. Saez, le maire de la commune, a tenté de nuancer ces propos, il lui a clairement fait comprendre que c'était lui qui avait la parole et qu'il comptait bien la garder pour conclure qu'il y aurait une séance plénière du conseil municipal du 10 mars et qu'on discuterait l'avenir



*La manifestation du samedi 22 janvier, pour dire non à la mort de l'OMCJ
Photo Cédric Rey*

de la culture.

Les administrateurs de l'OMCJ atterrés

La mobilisation des défenseurs de la culture à Venelles n'a donc pas suffi. Pourtant, ils étaient très nombreux à vilipender les décisions municipales, lors d'une manifestation samedi 22 janvier. Mais, jeudi 3 février, le conseil d'administration de l'OMCJ a tranché et a décidé que son ultime combat serait un combat social, plus que culturel. « Ce conseil municipal nous a beaucoup touché. Nous avons senti un tel mépris pour notre action que désormais notre seul but

est de défendre les quatre salariés. Nous avons une convention triennale et nous comptons bien la faire respecter. Cette décision de sacrifier l'OMCJ est tellement stupide. Mais quelles armes avons-nous pour lutter contre la bêtise ? », regrette Mme Naudet, la Présidente de l'OMCJ. Pourtant quelques uns ne veulent pas baisser les armes. Parmi eux, M. Morbelli l'ancien maire : « En fait, ce ne sont pas seulement les emplois directs de l'OMCJ qui sont en jeu, il y a aussi des emplois induits par la production de la structure, ce qui doit tourner autour de 10 emplois. De plus,

en matière de culture, que va faire la municipalité de Venelles en dehors des sardinades, de la choucroute et de l'aïoli ? Ce qui m'inquiète, c'est l'avenir culturel de nos enfants, en matière de musique, de théâtre et d'ouverture au monde. Plus je pèse le pour et le contre et plus je m'aperçois qu'il faut combattre cette décision ! Pour moi, la commune a des difficultés financières et pour éviter d'augmenter les impôts, elle fait des choix ».

Une fois de plus la culture est sacrifiée sur l'autel de l'idéologie libérale.

Angélique Giorgi